



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Chémini
5783

|202|



Photo de la semaine



Infos :

Chaque jour reçois quelques minutes de Torah
directement sur ton smartphone

Dimanche :
Vidéo sous-titré du Rav Israël
Chlita ou du Rav Yoram Zatsal

1

Lundi :
Une histoire de tsadikimes pour
les enfants à écouter avant
de dormir

2

Mardi :
Cours de Tanya en français
suivant les enseignements
du Betsour Yaroum

3

Mercredi :
La paracha de la semaine
et une étude de hassidout
en texte PDF

4

Jeudi :
Vidéo sur la paracha de la
semaine en français

5

Envoi un WhatsApp au :
054.943.93.94

S'immerger dans la sainteté

L'homme est l'être élu parce qu'il est la seule créature qui unit deux créations différentes en lui, le corps humble et l'âme élevée, la matière et l'esprit. L'étincelle céleste à l'intérieur d'un juif brûle dans son cœur toute sa vie et enflamme en lui le désir d'un but plus élevé, d'une vie de sainteté et de pureté. Si un juif remplit correctement son but, il conservera l'étincelle qui lui a été confiée, de peur que sa lumière ne s'éteigne. Quand un juif mérite de suivre les traces de son âme qui est tirée de la source pure, dans laquelle il n'y a ni tache ni péché, et apprend la Torah et accomplit les mitsvot, ses actes ont le pouvoir d'éveiller la sainteté divine, qui repose ensuite sur lui et le sanctifie. Cependant, quand un juif suit les désirs physiques de son corps et transgresse les péchés et a de mauvaises vertus, la puissance de ses actes provoque l'éveil de l'esprit d'impureté dans le monde de la klipa, qui repose ensuite sur lui et le rend impur.



Rouah Akodech conduit à la résurrection des morts.

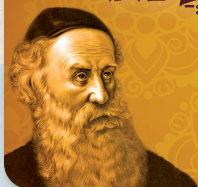
La sainteté se tient au sommet de l'échelle, et de là, il y a juste un petit pas vers le Rouah Akodech et la résurrection des morts. Ainsi, il y a trois étapes dans l'ascension spirituelle : **1) Pureté du corps. 2) Pureté de l'âme. 3) Sainteté.** Le Rambam écrit que le maintien d'un corps sain et pur fait partie des voies du service divin, car il est impossible de comprendre ou de connaître le Créateur quand on est malade. Par conséquent, il faut se distancier des choses qui sont nocives pour le corps et s'habituer à des choses saines et revigorantes.

L'un des fondements pour atteindre la pureté est d'être diligent en s'immergeant dans un mikvé tous les jours et de préférence avant la prière du matin. S'immerger dans un mikvé attire une abondance de sainteté et de pureté sur nos âmes. Bien sûr, nous devons

précéder notre immersion d'une téchouva complète, car ce n'est qu'alors que nous pourront éradiquer toutes les klipotes qui nous entourent et nous libérer de tout péché, comme il est écrit : «En tout temps, tes vêtements seront blancs» (Koélet 9.8). Au moyen de l'immersion dans un mikvé, vous méritez de bannir toute impureté de l'intérieur de votre âme, y compris des milliers de klipotes et de forces destructrices qui vous entourent toute votre vie.

Quand on s'immerge dans la sainteté et avec une préparation appropriée, on expulse complètement les klipotes et aucun accusateur ne pourra empêcher notre prière ou notre étude de la Torah de monter devant Hachem. Inévitablement, nos prières sont acceptées, et notre étude de la Torah monte facilement devant Akadoch Barouh Ouh. Par conséquent, vous devez savoir que lorsque vous allez au mikvé, vous vous engagez dans la réparation du monde, pour purifier et réaliser la réparation pour votre âme, ce pourquoi vous avez été créé.

”כי קדוש אלוקי העבוד מלאר כבוד ובלבבך לעשתו”



Connaitre la Hassidout



Le pain et l'eau de la Torah

Et pour comprendre quel est le secret dans ces mots, les commentateurs disent que le vin est le secret de la Torah, parce que le mot **וין** possède la même valeur numérique que **secret סוד** (soixante dix) et vieux **ישן** a la même valeur numérique que **Talmud טלמוד** (trois cent soixante six) c'est la connaissance du Talmud - c'est-à-dire le sens simple de la Torah. En fait, Yossef a sous-entendu à son père qu'il avait appris à la fois le Pchat et le Sod de la Torah. Les graines de fèves **פול**, c'est le Pilpoul, pour sous-entendre à son père qu'il n'étudiait pas la Torah avec désinvolture, mais qu'il pimentait son étude. Et le grissin fait allusion à la méthode d'apprentissage, le Talmud entier a été compris par Yossef avec méthodologie, dans le Pilpoul et dans les soixante-dix facettes de la Torah. Quand son père a compris ces sous-entendus qu'il lui avait envoyés, il a été très heureux et a dit: «Pour un tel enfant il vaut la peine de descendre en Egypte», même si Yaacov avait déjà cent trente ans après tous les bouleversements qu'il avait subis, cela valait la peine pour lui d'y aller.

Au début, ses enfants lui ont dit que Yossef était vivant, et qu'il était le souverain de tout le pays d'Egypte, qu'il était roi en Egypte, que tout le pouvoir était entre ses mains. Il est écrit : «Et son cœur était brisé parce qu'il ne les croyait pas»(Béréchit 14.22), que signifie «et son cœur était brisé»? Yaacov Avinou a dit si c'est mon fils (Premier ministre), je n'ai pas besoin de lui - ce n'est pas pour cela que je l'ai mis au monde. Ai-je besoin d'avoir des fils à la tête ! La meilleure chose est qu'il soit à la queue car les lettres du mot queue **ונוב** sont les initiales **הנוב** voici le niveau 50. Parfois, une personne devient une tête - mais une tête est aussi une herbe amère, comme il est écrit : «Quelque racine d'où naîtraient des fruits vénéreux et amers» (Dévarim 29.17) et aussi : «Et ils boiront par la tête parce que nous avons péché contre l'Éternel»(Yirmiaou 8.14). Quel est l'intérêt ?! Par conséquent, il faut être à la queue : voici le niveau 50. Il est écrit : «Et il sera au talon»(Dévarim

7.12), le talon c'est la fin, le Or Ahaïm Akadoch explique que si on désire vivre dans la joie, le mot **ויהיה** est un langage de joie. Le talon, c'est comme la queue, la fin, une fin heureuse tout



est bien, toujours la fin vaut le tout.

Et selon le niveau de connaissance de la Torah, un homme qui, avec l'aide d'Hachem, connaît la Torah avec compréhension, la Torah revêt l'âme et l'intellect de l'homme, l'enveloppe, donc la Torah est appelée le pain et la nourriture de l'âme. Il est écrit : «Venez, mangez de mon pain et buvez du vin que j'ai mélangé»(Michlé 9.5), et il est aussi écrit : «Oh! Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau!»(Yéchayaou 55.1), du pain, de l'eau et toutes sortes de nourriture. Il est écrit : «Si tu as faim, donne-lui du pain, et si tu as soif, fais le boire»(Michlé 25.21). Rachi et nos sages disent que cela se réfère au Yetser ara, que s'il a faim et vous demande de le rassasier avec des transgressions, attirez-le à la maison d'étude, et nourrissez-le avec le pain de Torah, et faites lui boire les eaux de la Torah.

Pour obtenir du pain, vous devez vous investir, vous ne pouvez pas cueillir du blé et manger, mais vous devez d'abord récolter, puis moulin, puis extraire le son de la farine, puis pétrir et cuire, et après tout cela, vous obtenez une miche de pain. C'est aussi le cas dans la Torah, si une personne prend la Torah telle qu'elle est, elle n'en jouira pas, il y a beaucoup de difficultés, beaucoup d'entraves et beaucoup de souffrances, mais après avoir travaillé de plus en

plus son étude de la Torah, comme dans le verset : «Une âme a travaillé pour lui parce qu'il a été forcé par sa bouche»(Ibid. 16.22), il travaille dans ce lieu et sa Torah travaille pour lui ailleurs (Sanhédrin 99b). Par conséquent, si une personne a déjà eu le privilège de s'asseoir pour étudier la Torah, elle en profitera pour parfaire cette occasion.

Car de même que le pain physique nourrit le corps quand il est ingéré, dans les entrailles - si quelqu'un prend une miche de pain et une bouteille d'eau et la met à côté de lui toute la journée, sera-t-il rassasié ? Il aura une bonne sensation, mais il n'en sera certainement pas rassasié. Comme celui qui est assis à côté du livre, mais qui n'y étudie pas, mais ne fait que le regarder, sera-t-il considéré comme s'il avait appris ? Bien sûr que non. Personne n'est satisfait de l'imagination, s'il ne mange pas le pain avec du poisson et avec des salades, et boit une boisson avec le repas, il ne sera pas rassasié, c'est ainsi dans la Tora. Il faut broyer la question et la mâcher dans 32 dents, qui font écho aux 32 chemins de l'âme, comprendre et s'éduquer, savoir séparer les déchets du bon, et essayer de rendre l'apprentissage propre, pour que l'étude ne se transforme pas en élixir de mort, et alors une force en sortira qui le dirigera vers la parfaite connaissance de la Loi.

Le Rav dit que, tout comme le sang à la base n'était pas du sang, mais qu'il y avait du pain ou quelque chose d'autre comestible, et quand il a été mis dans son corps, il en est devenu une partie, et il est devenu le sang et la chair comme sa chair, et alors il vivra et existera - c'est-à-dire que, tout comme le pain après avoir été digéré coule dans le sang, de même la Torah devrait couler dans le sang, et être revêtue dans les os de l'homme comme il est écrit : «Tous mes os diront: Hachem, qui est comme toi » (Téhilimes 13.10). Par conséquent, après la mort, les vers ne profitent pas des justes, car la Torah qu'ils ont absorbée dans leur chair les protège.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : *Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya*-Chapitre 5 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméir Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière

